

Île-de-France, Yvelines
Les Mureaux
Le pied de boeuf
1 rue des gros murs

Maison de villégiature dite villa de l'Oseraie ou maison Bouvaist

Références du dossier

Numéro de dossier : IA78002342

Date de l'enquête initiale : 2024

Date(s) de rédaction : 2024

Cadre de l'étude : patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison

Précision sur la dénomination : maison de villégiature

Appellation : Villa l'Oseraie, Maison Bouvaist

Destinations successives : maison

Parties constituantes non étudiées : parc, dépendance

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : bâti lâche

Références cadastrales : 1821, A, 924 ; 2024, AD, 33

Historique

Un vaste terrain, nommé le Pied de Bœuf[1], longe la Seine et le chemin de halage des Mureaux, face à l'île Belle. Des vignes et une oseraie, qui donnera son nom à la villa, occupent ces terres au début du XIXe s. Henri-Félix Michelet (1829-1884)[2] fait l'acquisition en 1874 de quelques parcelles du Pied de Bœuf, à l'angle de la rue des Gros murs, qui s'appelle alors chemin du Port Saint-Côme, et du chemin de hallage.

Pour construire sa villa, Henri-Félix Michelet, ornemaniste spécialisé dans les ornements en zinc, cuivre et plomb pour l'architecture[3], fait appel à un homme de l'art en phase avec l'architecture de son temps et ses matériaux, l'architecte Jules Saulnier (1817-1881). Il est possible que les deux hommes aient travaillé ensemble. En 1874, Michelet a obtenu des médailles pour ses travaux et Saulnier est déjà célèbre. Ses réalisations sont diffusées dans la presse spécialisée : l'atelier de la peintre Rosa Bonheur, notamment, qu'il construit au château de By, à Thomery, en 1860[4], et plus encore la chocolaterie Menier de Noisiel, achevée en 1872[5] et publiée régulièrement de 1874 jusqu'après sa mort, en 1881[6]. La construction de l'Oseraie, l'une de ses dernières œuvres connues, est achevée en 1876. Ses plans et élévations sont détaillés dans plusieurs importantes revues d'architecture, *L'Encyclopédie d'architecture* en 1879 et *La Gazette des architectes et du bâtiment* en 1880[7].

Les Michelet résident à Paris[8] ; la villa des Mureaux est leur maison de campagne, dans laquelle ils se rendent avec leur domestique et leur cuisinière, témoignant d'un train de vie bourgeois[9]. Au moins à partir de 1881, il semble que la maison soit désormais louée à une famille de Parisiens, les De Castro, dont le chef de famille est rentier[10]. Henri-Félix Michelet décède en 1884 et la maison est vendue en 1887 à Emile Geoffroy Oberrieth (1830-1901), tailleur, qui tient boutique rue de Caumartin[11]. Pendant un court laps de temps, entre 1909 et 1910, la famille De Castro possède la villa[12] mais dès 1910, Victor Auguste Tissier (1855-1915), fabricant et négociant en soie[13], l'acquiert à son tour[14] et la conserve une dizaine d'années. Au moins jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, tous les propriétaires qui se succèdent conservent à la villa sa vocation de villégiature[15]. Un médecin des Mureaux, le docteur Jacques Bouvaist (1913-2010), en est propriétaire de 1955 à 1982 ; son souvenir en est conservé, son nom ayant longtemps été donné à la maison.

La ville des Mureaux achète l'Oseraie en 1986. Elle accueille aujourd'hui plusieurs associations. Le parc qui l'entoure est beaucoup plus vaste qu'à l'époque de la construction de la maison. D'après les matrices, une maison de jardinier et une serre se trouvaient à l'est du domaine.

[1] La carte d'état-major des environs de Paris (1818-1824), consultable sur Géoportail, distingue ce hameau de celui de la Sangle, auquel par la suite la villa est rattachée si l'on en croit les recensements de population de la ville.

[2] AD 78, 3P3 1231.

[3] Jacques-Joseph Techener, *Annuaire des notables commerçants de la ville de Paris*, Paris, J. Techener 1861.

[4] IA77000937 inventaire.iledefrance.fr/

[5] IA77000030 inventaire.iledefrance.fr/ et Claudine Cartier, Hélène Jantzen, *La Chocolaterie Menier, Noisiel, Seine-et-Marne*, Images du patrimoine n°120, APPIF, 1994.

[6] *L'Encyclopédie d'architecture*, 1874, p. 116 ; 1875, p. 110 ; 1876, pl. 352 ; 1877, p. 91-93 ; 1878, p. 146 ; *L'Architecture pour tous*, 1890-1891, pl. 1313.

[7] *L'Encyclopédie d'architecture*, 1879, p. 90-91 et *La Gazette des architectes et du bâtiment*, 1880, p. 195-196.

[8] L'ornemaniste a deux adresses parisiennes, quai de Jemmapes et rue des Buttes Chamont. *Annuaire-almanach du commerce, de l'industrie, de la magistrature et de l'administration*, Paris, Firmin-Didot frères, 1880.

[9] Recensement de population des Mureaux de 1876, AD 78, 9M746 1. L'épouse de Michelet, Eugénie Robino, est normande comme lui. Leur domestique se nomme Louis Becquet, leur cuisinière, Alice Leleu.

[10] Albert De Castro, sa mère, son épouse et leurs quatre enfants apparaissent dans le recensement de population des Mureaux de 1886, AD 78, 9M746 1.

[11] Oberrieth est associé à Delphin Herment, dont il épouse en secondes noces la fille, Eugénie Palmyre. *Annuaire-almanach du commerce, de l'industrie, de la magistrature et de l'administration*, Paris, Firmin-Didot frères, 1889.

[12] Matrices cadastrales, AD 78, 3P3 1235, case 374.

[13] Dossier de Légion d'honneur LH/2610/28.

[14] Matrices cadastrales, AD 78, 3P3 1235, case 210.

[15] Matrices cadastrales, AD 78, 3P3 1236, case 466.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle

Dates : 1876 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Jules Saulnier

Description

L'Oseraie est tout à fait représentative de l'éclectisme qui triomphe dans les années 1880, en particulier par l'usage en assises alternées de pierre et brique, les jeux de polychromie autour de la brique pour créer des décors géométriques, l'inclusion discrète de motifs historico-régionalistes inspirés, comme souvent chez Saulnier, d'un « gothique anglo-flamand »[1] dont les cheminées, toutes différentes et très décoratives, constituent ici un morceau de bravoure. Les corps des bâtiments articulés, où chaque module correspond à une pièce, sont aussi une marque de modernité[2].

Le plan qui en résulte est complexe, la maison s'articule autour de deux ailes perpendiculaires que relie plusieurs appendices, dont la tour d'escalier, procurant à son angle creux un traitement spectaculaire. Cette articulation se lit dans les formes variées des toitures : toit à pignons découverts pour l'aile du salon, toit polygonal pour celle de la salle à manger, toit à croupes pour l'aile des cuisines, l'ensemble dominé par le haut toit en pavillon de la tour marquant l'escalier.

La maison n'a pas connu de grande modification depuis son origine, à l'exception de la terrasse, qui a été fermée et prolonge désormais la salle à manger. Ironie du sort car Saulnier d'expliquer que l'articulation des différents corps de bâtiment a été précisément déterminée par cette terrasse qui devait être « accessible des pièces du rez-de-chaussée et en vue de la Seine [...] et comprendre une partie [...] à l'abri du soleil et des vents de l'ouest, où on pût dresser la table pour les repas en plein air ; c'est en raison de cette condition spéciale qu'ont été groupés les différents corps de bâtiment »[3]. On trouve bien ici les traits et attraits de la maison de campagne, destinée à jouir de la vue, du bon air, du fleuve, et à recevoir. La terrasse forme, avec le salon et la salle à manger, un trio indissociable, que confirme la taille somme toute modeste de la salle à manger : c'est à l'extérieur qu'on préfère prendre ses repas.

Au premier étage se trouvent plusieurs chambres de maître, dont celles de Monsieur et de Madame. Un « cabinet-bibliothèque », établi au-dessus du salon, qui est la plus grande pièce de l'édifice, en a aussi les dimensions : les commanditaires prennent donc soin de prévoir des occupations en cas de mauvais temps. La maison compte en outre trois chambres d'amis, installées au second étage.

Michelet, qui était « grand amateur de navigation fluviale »[4], comme sa famille[5], a souhaité que sa maison comprenne un accès direct à la Seine et un espace pour ses bateaux. Beaucoup plus vaste que les niveaux supérieurs, le soubassement, qui assoit l'édifice, a été aménagé pour cet usage. Un tiers de l'espace est occupé par la remise à bateaux, prolongée, côté Seine, par un atelier. Une large porte, aujourd'hui condamnée mais parfaitement lisible, ouvre sur le chemin de halage, permettant une mise à l'eau facile. Une cave à vin occupait encore près d'un tiers de l'espace. Cette maison de villégiature était bien destinée aux loisirs et aux plaisirs de la convivialité. Un vaste jardin aménagé en parc paysager entoure la villa et contient une pièce d'eau et de beaux spécimens.

[1] Sophie Cueille, *Le Vésinet, modèle français d'urbanisme paysager, 1858-1930*, APPIF, Paris, Imprimerie nationale, Cahiers de l'Inventaire n° 17, 1989 p. 53.

[2] Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc, *Histoire d'une maison*, Paris, J. Hetzel, 1873, p. 18 et suiv. : on comprend comment l'articulation de chacune des pièces nécessaires au propriétaire dessine le plan. La physionomie des façades doit en découler.

[3] *Ibid.*

[4] *L'Encyclopédie d'architecture*, 1879, p. 90.

[5] Ses neveux Félix Henri Léon (1863-1922) et Camille Emile Gaston (1867-1935) remportent deux médailles de voile aux Jeux olympiques de Paris 1900.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire, brique et pierre à assises alternées ; brique, appareil en damier

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage de comble

Couvrements :

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe ; toit en pavillon

Escaliers : escalier demi-hors-oeuvre : escalier tournant à retours avec jour, en charpente

Typologies et état de conservation

Typologies :

État de conservation : bon état

Décor

Techniques : fonderie

Précision sur les représentations :

Crêtes en fonte et épis de faîtage

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété de la commune

Présentation

Idéalement située en bord de Seine, longeant le chemin de halage, cette villa offre toutes les caractéristiques de la villégiature fluviale, avec sa remise à bateaux et son accès direct à l'eau. Elle est l'œuvre de l'architecte Jules Saulnier, dont on retrouve le style dans les jeux de polychromie des briques.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Cadastre napoléonien 1821**
Plan cadastral napoléonien, 1821
Archives départementales des Yvelines, Montigny-le-Bretonneux : 3P2 189
- **Recensement de population des Mureaux de 1876**
Recensement de population des Mureaux 1876
Archives départementales des Yvelines, Montigny-le-Bretonneux : 9M746 1
- **Recensement de population des Mureaux de 1886**
Recensement de population des Mureaux de 1886
Archives départementales des Yvelines, Montigny-le-Bretonneux : 9m746 2

- **Matrices cadastrales 1833-1914 (1 à 478)**
Matrices cadastrales 1833-1914 (1 à 478)
Archives départementales des Yvelines, Montigny-le-Bretonneux : 3P3 1231
- **Matrices cadastrales, cases 210, 374**
Matrices des propriétés bâties 1882-1911
Archives départementales des Yvelines, Montigny-le-Bretonneux : 3P3 1235
- **Dossier Légion d'honneur de Victor Auguste Tissier**
Dossier Légion d'honneur de Victor Auguste Tissier
Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine : LH/2610/28

Bibliographie

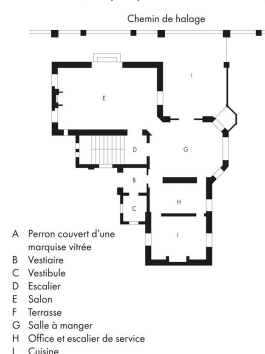
- **Jacques-Joseph Techener, Annuaire des notables commerçants de la ville de Paris, Paris, J. Techener 1861**
Jacques-Joseph Techener, *Annuaire des notables commerçants de la ville de Paris*, Paris, J. Techener 1861
p. 130
Bibliothèque nationale de France, Paris : V-28060
- **Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc, Histoire d'une maison, Paris, J. Hetzel, 1873**
Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc, *Histoire d'une maison*, Paris, J. Hetzel, 1873
Bibliothèque nationale de France, Paris : V-55106
- **Annuaire-almanach du commerce, de l'industrie, de la magistrature et de l'administration, Paris, Firmin-Didot frères, 1880**
Annuaire-almanach du commerce, de l'industrie, de la magistrature et de l'administration, Paris, Firmin-Didot frères, 1880
Bibliothèque nationale de France, Paris : V-11432
- **Annuaire-almanach du commerce, de l'industrie, de la magistrature et de l'administration, Paris, Firmin-Didot frères, 1889**
Annuaire-almanach du commerce, de l'industrie, de la magistrature et de l'administration, Paris, Firmin-Didot frères, 1889
Bibliothèque nationale de France, Paris : V-11432
- **Claudine Cartier, Hélène Jantzen, La Chocolaterie Menier, Noisiel, Seine-et-Marne, Images du patrimoine n°120, APPIF, 1994**
Claudine Cartier, Hélène Jantzen, *La Chocolaterie Menier, Noisiel, Seine-et-Marne*, Images du patrimoine n°120, APPIF, 1994
Région Île-de-France, Service Patrimoine et Inventaire, Saint-Ouen-sur-Seine

Périodiques

- **L'Encyclopédie d'architecture**
L'Encyclopédie d'architecture, 1879, p. 90-91 et planches 563, 574, 575, 594, 615.
p. 90-91
Bibliothèque nationale de France, Paris : FOL-V-117
- **Gazette des architectes et du bâtiment**
Gazette des architectes et du bâtiment, 1880, p. 195-196
p. 195-196
Bibliothèque nationale de France, Paris : V-3836

Illustrations

Villa L'Oseraie (Encyclopédie d'architecture, 1879)



Plan du rez-de-chaussée de la villa d'après celui publié dans la revue L'Encyclopédie d'architecture, 1879, pl. 563
Phot. Bétored Diane
IVR11_20257800560NUC4



L'articulation des deux principaux corps forme un angle où se trouve l'entrée. Le projet initial, tel que publié par Saulnier en 1879, est parfaitement préservé. Seul le décor de la lucarne du corps sud (à droite) s'est appauvri.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800242NUC4



L'entrée au décor sculpté néo-Renaissance, son escalier et sa marquise. Cette dernière n'a pas subi d'autre modification que l'intégration d'une gouttière en sous-oeuvre. Une rampe d'appui a été ajoutée à l'escalier.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800243NUC4



Détail du décor sculpté de l'entrée. Le fronton triangulaire de la porte est surmonté d'un oculus ovale à tympan brisé au milieu duquel se dresse une niche. La sculpture que l'on distingue sur les planches publiées dans l'Encyclopédie d'architecture, peut-être une Vénus, est perdue.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800244NUC4



La tour d'escalier, partiellement hors oeuvre, est couverte en pavillon. Elle est surmontée d'un petit campanile (la cloche a été déposée).
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800246NUC4



La façade sud, avec ses extraordinaires souches de cheminée animées par des jeux de brique en relief.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800245NUC4



Détail des souches de cheminée en façade sud. Elles alimentent la cuisine au rez-de-chaussée, une chambre de maître au premier étage et initialement deux petites chambres de domestique au second.

Phot. Kruszyk Laurent

IVR11_20247800247NUC4A



Détail des fenêtres de la cuisine, fermées en partie haute par un décor en carreaux de céramique décorés. Cette disposition d'origine est visible sur les planches publiées par Saulnier en 1879.

Phot. Kruszyk Laurent

IVR11_20247800248NUC4A



Hormis la fermeture de la terrasse, la façade est à connu peu de changements. Des volets ont été ajoutés et la lucarne sud possède aujourd'hui un décor très simple. Mais la grande fenêtre du 1er étage est close depuis l'origine par des briques en damier et des carreaux décorés. Le lit se trouvait à cet emplacement et recevait la lumière par les deux baies latérales de cette avancée à pans coupés.

Phot. Kruszyk Laurent

IVR11_20247800249NUC4A



Détail de la fenêtre du premier étage en façade est, prévu et publié par Jules Saulnier (Encyclopédie d'architecture, 1879).

Phot. Kruszyk Laurent

IVR11_20247800253NUC4A



Détail de la baie à lancettes de la salle à manger. Les huisseries et le garde-corps en fer forgé sont d'origine.

Phot. Kruszyk Laurent

IVR11_20247800252NUC4A



L'ancienne terrasse, aujourd'hui close, sur laquelle ouvraient le vaste salon (côté Seine) et la salle à manger. On ignore à quelle date cette transformation a eu lieu.

Phot. Kruszyk Laurent

IVR11_20247800250NUC4A



Vue sur la Seine et l'île Belle depuis une chambre d'ami du deuxième étage.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800255NUC4A



La nouvelle terrasse du premier étage, née de la clôture de la terrasse du rez-de-chaussée.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800254NUC4A



L'ancienne terrasse aujourd'hui fermée et l'accès vers le chemin de halage. La petite porte de gauche ménagée dans le soubassement donne accès à la remise à bateaux.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800251NUC4A



Façade sur la Seine, orientée nord. La terrasse autour de laquelle Jules Saulnier a organisé le rez-de-chaussée a été fermée postérieurement.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800238NUC4A



Vue du chemin de halage, du mur de soutènement de la propriété et de la façade ouest. Le motif du damier, qui se retrouve sur les façades de la maison, est créé sur le mur par le jeu de retrait des briques.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800237NUC4A



Le mur de clôture qui surplombe le chemin de halage et l'escalier d'accès à la "terrasse extérieure, accessible des pièces du rez-de-chaussée et en vue de la Seine" (Jules Saulnier, Encyclopédie d'architecture, 1879, p. 90).
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800236NUC4A



Détail de l'escalier d'accès
à la terrasse et de son
garde-corps en fer forgé.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800235NUC4A



L'escalier principal "en charpente de
chêne, à limon plein, à la française.
Les différents morceaux du limon
sont reliés entre eux aux angles par
des poteaux carrés avec lesquels ils
sont boulonnés dans les deux sens, et
qui servent aussi à maintenir la rampe
composée de barreaux tournés en
chêne." Jules Saulnier, Encyclopédie
d'architecture, 1879, p. 91.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800261NUC4A



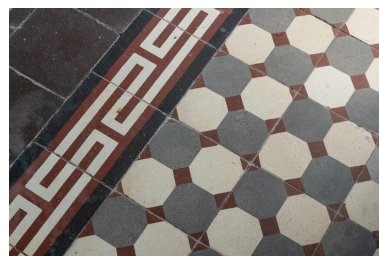
Dans le vestibule, détail de
la voûte à croisée d'ogives.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800257NUC4A



Le vestibule et la porte d'entrée.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800256NUC4A



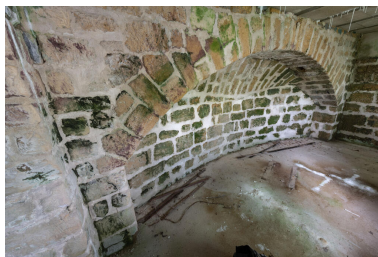
Dans le vestibule, les portes
menant au salon, en face, et à
la salle à manger (aujourd'hui
murée) ont conservé leurs frontons.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800258NUC4A



Détail des carreaux de ciment du
côté de l'office et de la cuisine.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800259NUC4A



Voûtains de couverture
dans la remise aux bateaux.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800264NUC4A



Au sous-sol, départ de voûte
de décharge dans l'atelier
ouvrant sur le chemin de halage.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800263NUC4A



Portail sur le chemin de halage.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800231NUC4A



La villa vue depuis le
jardin de la maison voisine.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800232NUC4A



La façade principale, qui comprend
l'entrée, est orientée vers l'ouest. La
Seine coule sur son flanc nord, le parc
se déploie sur les trois autres côtés.
Phot. Kruszyk Laurent
IVR11_20247800240NUC4A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

Label Patrimoine d'intérêt régional (IA93001083)

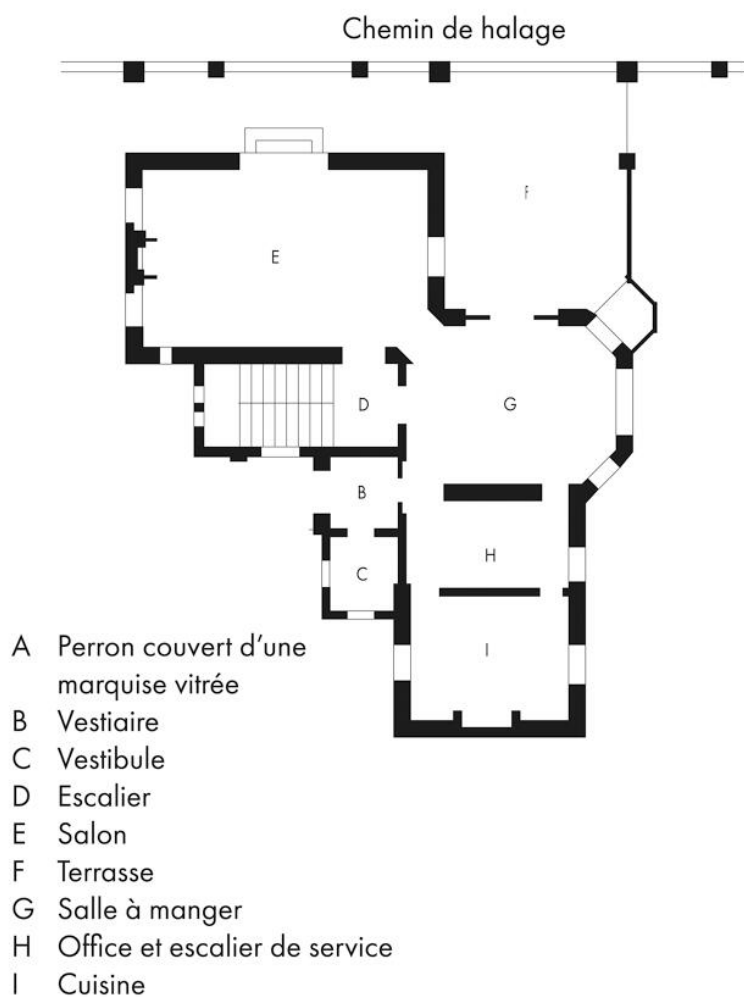
La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Marianne Métais

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

Villa L'Oseraie (*Encyclopédie d'architecture*, 1879)



Plan du rez-de-chaussée de la villa d'après celui publié dans la revue L'Encyclopédie d'architecture, 1879, pl. 563

IVR11_20257800560NUC4

Auteur de l'illustration : Bétored Diane

Date de prise de vue : 2025

(c) Diane Bétored, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation (reproduction)



L'articulation des deux principaux corps forme un angle où se trouve l'entrée. Le projet initial, tel que publié par Saulnier en 1879, est parfaitement préservé. Seul le décor de la lucarne du corps sud (à droite) s'est appauvri.

IVR11_20247800242NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'entrée au décor sculpté néo-Renaissance, son escalier et sa marquise. Cette dernière n'a pas subi d'autre modification que l'intégration d'une gouttière en sous-oeuvre. Une rampe d'appui a été ajoutée à l'escalier.

IVR11_20247800243NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du décor sculpté de l'entrée. Le fronton triangulaire de la porte est surmonté d'un oculus ovale à tympan brisé au milieu duquel se dresse une niche. La sculpture que l'on distingue sur les planches publiées dans l'Encyclopédie d'architecture, peut-être une Vénus, est perdue.

IVR11_20247800244NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La tour d'escalier, partiellement hors oeuvre, est couverte en pavillon. Elle est surmontée d'un petit campanile (la cloche a été déposée).

IVR11_20247800246NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade sud, avec ses extraordinaires souches de cheminée animées par des jeux de brique en relief.

IVR11_20247800245NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail des souches de cheminée en façade sud. Elles alimentent la cuisine au rez-de-chaussée, une chambre de maître au premier étage et initialement deux petites chambres de domestique au second.

IVR11_20247800247NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail des fenêtres de la cuisine, fermées en partie haute par un décor en carreaux de céramique décorés. Cette disposition d'origine est visible sur les planches publiées par Saulnier en 1879.

IVR11_20247800248NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hormis la fermeture de la terrasse, la façade est à connu peu de changements. Des volets ont été ajoutés et la lucarne sud possède aujourd'hui un décor très simple. Mais la grande fenêtre du 1er étage est close depuis l'origine par des briques en damier et des carreaux décorés. Le lit se trouvait à cet emplacement et recevait la lumière par les deux baies latérales de cette avancée à pans coupés.

IVR11_20247800249NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail de la fenêtre du premier étage en façade est, prévu et publié par Jules Saulnier (Encyclopédie d'architecture, 1879).

IVR11_20247800253NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail de la baie à lancettes de la salle à manger. Les huisseries et le garde-corps en fer forgé sont d'origine.

IVR11_20247800252NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'ancienne terrasse, aujourd'hui close, sur laquelle ouvraient le vaste salon (côté Seine) et la salle à manger. On ignore à quelle date cette transformation a eu lieu.

IVR11_20247800250NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue sur la Seine et l'île Belle depuis une chambre d'ami du deuxième étage.

IVR11_20247800255NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La nouvelle terrasse du premier étage, née de la clôture de la terrasse du rez-de-chaussée.

IVR11_20247800254NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'ancienne terrasse aujourd'hui fermée et l'accès vers le chemin de halage. La petite porte de gauche ménagée dans le soubassement donne accès à la remise à bateaux.

IVR11_20247800251NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade sur la Seine, orientée nord. La terrasse autour de laquelle Jules Saulnier a organisé le rez-de-chaussée a été fermée postérieurement.

IVR11_20247800238NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue du chemin de halage, du mur de soutènement de la propriété et de la façade ouest. Le motif du damier, qui se retrouve sur les façades de la maison, est créé sur le mur par le jeu de retrait des briques.

IVR11_20247800237NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le mur de clôture qui surplombe le chemin de halage et l'escalier d'accès à la "terrasse extérieure, accessible des pièces du rez-de-chaussée et en vue de la Seine" (Jules Saulnier, Encyclopédie d'architecture, 1879, p. 90).

IVR11_20247800236NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail de l'escalier d'accès à la terrasse et de son garde-corps en fer forgé.

IVR11_20247800235NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'escalier principal "en charpente de chêne, à limon plein, à la française. Les différents morceaux du limon sont reliés entre eux aux angles par des poteaux carrés avec lesquels ils sont boulonnés dans les deux sens, et qui servent aussi à maintenir la rampe composée de barreaux tournés en chêne." Jules Saulnier, Encyclopédie d'architecture, 1879, p. 91.

IVR11_20247800261NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans le vestibule, détail de la voûte à croisée d'ogives.

IVR11_20247800257NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le vestibule et la porte d'entrée.

IVR11_20247800256NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans le vestibule, les portes menant au salon, en face, et à la salle à manger (aujourd'hui murée) ont conservé leurs frontons.

IVR11_20247800258NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail des carreaux de ciment du côté de l'office et de la cuisine.

IVR11_20247800259NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Voûtains de couverture dans la remise aux bateaux.

IVR11_20247800264NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Au sous-sol, départ de voûte de décharge dans l'atelier ouvrant sur le chemin de halage.

IVR11_20247800263NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Portail sur le chemin de halage.

IVR11_20247800231NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La villa vue depuis le jardin de la maison voisine.

IVR11_20247800232NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade principale, qui comprend l'entrée, est orientée vers l'ouest. La Seine coule sur son flanc nord, le parc se déploie sur les trois autres côtés.

IVR11_20247800240NUC4A

Auteur de l'illustration : Kruszyk Laurent

Date de prise de vue : 2024

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation